

Magritte

Centre Pompidou

Cette exposition, qui consacre René Magritte et souligne son apport au surréalisme, propose une nouvelle approche de son œuvre, revient sur **la trahison des images** qu'il dénonçait constamment, près de 40 ans après la grande rétrospective que lui avait déjà consacré le Centre Pompidou (1979).

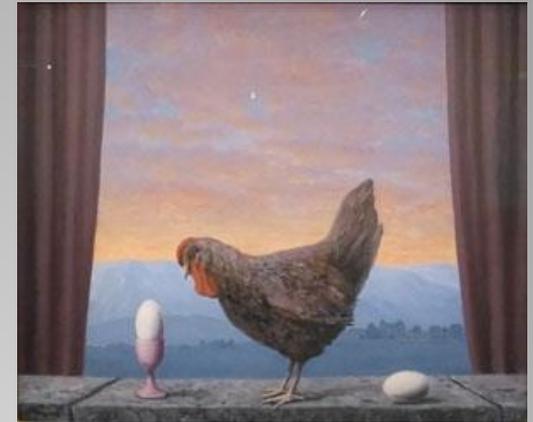
René Magritte, Le double secret, 1927 Centre Pompidou



Un jour à quelqu'un qui lui écrivait pour lui demander quelle signification se cachait derrière une de ses images, il répondit : « Il n'y a rien derrière cette image. Il y a derrière les couleurs du tableau, la toile. Derrière la toile il y a un mur, derrière le mur il y a... etc. Les choses visibles cachent toujours d'autres choses visibles. Mais une image visible ne cache rien ». **L'œuvre entière de Magritte est tout à la fois dissimulée et familière, visible et imprévisible.**

René Magritte, La trahison des images, 1948.

Aucune exposition n'avait encore rendu hommage à son génie. Préparée en collaboration avec la Belgique, cette rétrospective rassemble 206 œuvres, peintures, dessins et objets, et met particulièrement en exergue les années 1927-1928, représentées par plus de 80 toiles. Années décisives pour Magritte qui, ayant découvert l'œuvre de Giorgio De Chirico, s'engage résolument dans le règne du mystère.



Variante de la tristesse, 1957.
Kerry Stokes Collection



Les vacances de Hegel, 1958.
Collection particulière

L'exposition analyse la réflexion de l'artiste, et s'intéresse à son travail sur les représentations trompeuses du monde. En 5 sections, la rétrospective revient sur les éléments auxquelles René Magritte n'a cessé de se référer dans son travail : **le feu, l'ombre, les rideaux, les mots et le corps fractionné.**



Les Amants, 1928. Huile sur toile.
The Museum of Modern Art, New York

- Vendredi 13 Janvier, rdv à 12h15
- Dans le hall, espace groupe du centre Pompidou
- Tarif 12€ adhérent, 20€ non adhérent